

## **Le Réseau Diabète Narbonne. Un exemple de pluridisciplinarité au service des diabétiques**

Claude JAFFIOL \*

### **OBJECTIF**

Comparer deux populations diabétiques de type 2, l'une suivie dans un réseau de soins, l'autre non pour comparer entre les deux groupes l'équilibre métabolique, la qualité de la prise en charge et le vécu de la maladie en fonction du degré de précarité.

### **MÉTHODOLOGIE**

Le réseau AUDIAB de Narbonne dirigé par les docteurs J.P. Courèges et J.P. Olive associe médecins généralistes, spécialistes, pharmaciens, infirmières, podologues, diététiciens et un secrétariat. Les diabétiques acceptent librement de participer au réseau à condition de respecter certaines règles. Leur engagement se fait sans sélection préalable en fonction de leur situation socio économique. Les séances d'éducation ont lieu en hospitalisation de jour. 126 diabétiques (67,1 ± 8,9 ans, 77 H) suivis en réseau ont été comparés à 163 diabétiques (60,9 ans, 64 H) suivis hors réseau. Ont été comparées entre les deux groupes les conditions de vie socio-économiques et alimentaires, les données de santé, les caractéristiques et la prise en charge du diabète, le vécu de la maladie. Cette comparaison a concerné l'ensemble des sujets puis spécifiquement les précaires et non précaires. Le degré de précarité a été évalué par le score EPICES. L'exploitation statistique des données a recouru aux tests paramétriques usuels et à une analyse multi variée lorsque cela était nécessaire.

### **RÉSULTATS**

La comparaison des deux groupes confirme une différence significative en faveur des diabétiques suivis dans le réseau AUDIAB en ce qui concerne l'équilibre

---

\* Membre de l'Académie nationale de médecine

métabolique, le suivi et la prise en charge du diabète ainsi que le vécu de la maladie et cela quel que soit le degré de précarité.

## **CONCLUSION**

Les résultats précédents confirment l'efficacité d'un réseau de soins pour diabétiques dans le cadre d'une gestion pluri-disciplinaire avec un intérêt particulier pour les patients les plus précaires.